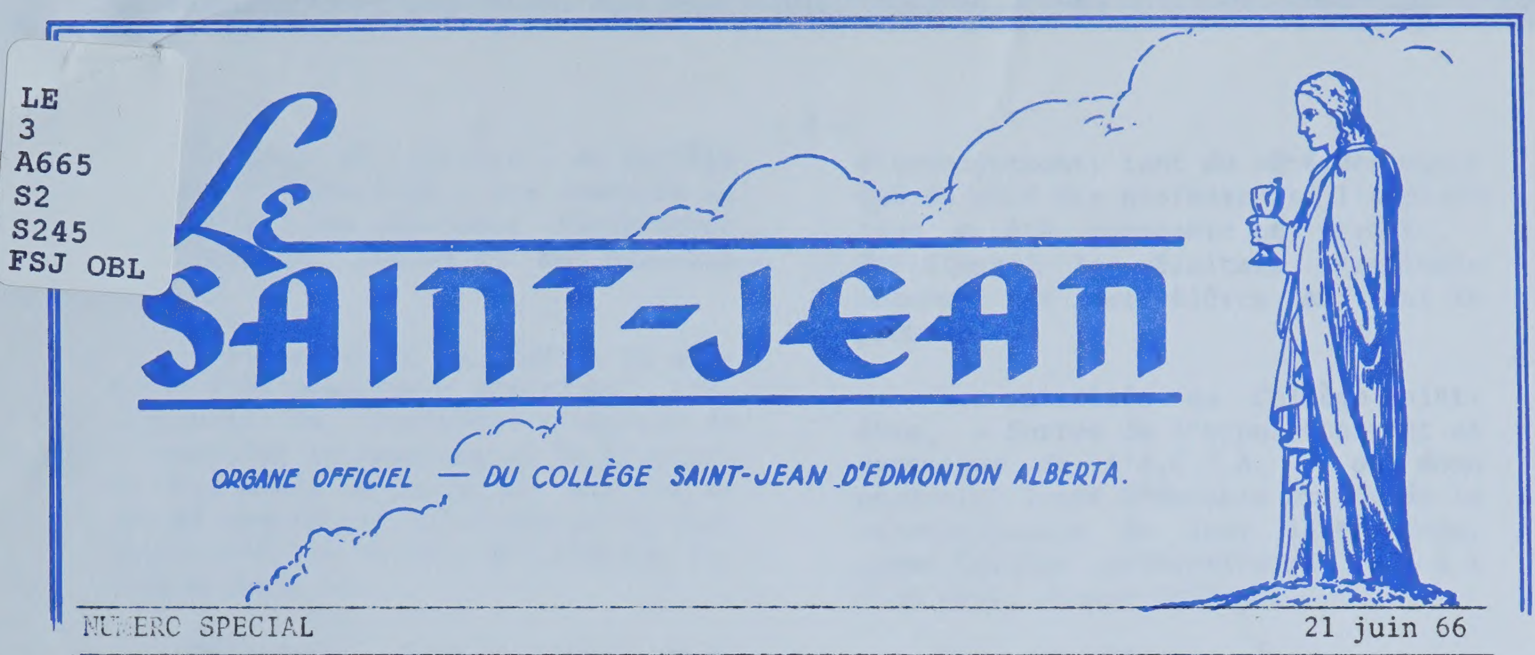


NUMERO SPECIAL 21 juin 66

NOTRE COURS DES ARTS MAINTENANT AFFILIÉ À L'UNIVERSITÉ DE L'ALBERTA

Le 26 mai dernier, le Rev. Père A. Lacerte, o.m.i., recteur du Collège, recevait une lettre de l'Université lui confirmant l'affiliation à la Faculté des Arts de l'Université de l'Alberta du Cours des Arts du Collège Saint-Jean.

Cela veut dire que le Collège Saint-Jean devient un Collège universitaire (Junior College) bilingue, le seul du genre en Alberta, affilié à l'Université de l'Alberta.

Nous sommes sûrs que cette nouvelle réjouira grandement tous les Anciens et Amis du Collège, aussi bien que nos élèves eux-mêmes et leurs parents. Aussi, nous a-t-il semblé opportun de publier un numéro spécial du SAINT-JEAN pour vous communiquer cette nouvelle d'une importance primordiale. Nous empruntons à LA SURVIVANCE du 1er juin les détails qui suivent.

RAISONS DU CHANGEMENT

Le Cours des Arts, comme tel, n'est pas nouveau au Collège; il existe même depuis bientôt vingt ans. En 1948, en effet, les autorités du Collège s'étaient prévalues de leur affiliation à l'Université d'Ottawa - datant d'une vingtaine d'années - pour instituer ce cours. Le Collège n'étant plus un petit séminaire ou Juniorat, on n'avait pas senti la nécessité jusque là d'ajouter les deux dernières années des Arts. La nouvelle formule avait ses avantages, mais on s'aperçut vite qu'elle comportait aussi de grands inconvénients, notamment en ce que l'Université de l'Alberta ne reconnaissait que l'équivalence de certains cours inscrits au programme du Collège.

Il n'en reste pas moins que l'affiliation à l'Université d'Ottawa constituait une nécessité primordiale et que, faute d'une meilleure solution, on devait s'y accrocher.

De part et d'autre - au Collège comme à l'Université - les courants de pensée et les attitudes réciproques ont beaucoup évolué et ont beaucoup changé,

C'est ainsi qu'en 1963, à la suite de très nombreuses démarches, l'Université de l'Alberta acceptait de reconnaître le principe et le programme d'un cours d'Education que lui avaient soumis les autorités du Collège Saint-Jean. Le Collège d'Education bilingue était né..

Mais durant tout ce temps, on était toujours aux prises, au cours des Arts, avec les problèmes suscités par l'affiliation à l'Université d'Ottawa. Plusieurs cours dispensés en Education auraient pu servir les élèves des Arts, mais la chose ne pouvait se faire; il en résultait une duplication fort coûteuse et inutile.

Jusqu'à ces derniers temps, on entretenait l'espoir qu'un jour viendrait où le problème serait réglé...

COMMENT Y EST-ON ARRIVE?

Ce jour est arrivé et les résultats s'en feront sentir dès la prochaine année académique.

Comment a-t-on pu réussir ce tour de force?

On sait que le climat change en Alberta en ce qui concerne les questions de bilinguisme et de biculturalisme; ce changement s'opère surtout dans les milieux intellectuels et universitaires. C'est un premier point.

De son côté, l'Université d'Ottawa a elle-même évolué et on croit aussi savoir qu'elle aurait reconnu l'efficacité partielle d'une formule qui avait eu sa grande utilité - très grande même - mais qui n'en était pas moins devenue périmée et ne servant plus (ou très peu) les intérêts des partis concernés.

Quant au Collège lui-même, il a manifestement amélioré ses standards d'enseignement; tant du côté des cours que du côté des professeurs, l'amélioration a été constante et marquée. D'ailleurs, les résultats excellents obtenus par ses élèves en sont la preuve.

Les autorités du Collège Saint-Jean, - fortes de l'appui constant et dynamique de l'A.C.F.A. - ont donc poursuivi leurs démarches en vue de la reconnaissance de leur institution, comme Collège universitaire ou, si l'on veut, *Junior College*.

Tous ces efforts, l'ambiance nouvelle dans laquelle ils se sont poursuivis, et d'autres facteurs qu'il serait trop long d'énumérer ont donc porté leurs fruits.

Dès septembre prochain, le Collège Saint-Jean sera donc en mesure de dispenser la première année du cours des Arts conduisant à l'obtention du BA de l'Alberta. Il est à prévoir que l'on obtiendra la permission d'enseigner la deuxième année du cours en 1967, puisque la principale condition pour l'obtention d'une telle permission est que plus de dix des professeurs aient obtenu un degré supérieur à la Maîtrise et que déjà, huit professeurs du Collège sont dans une telle situation et qu'on en comptera probablement treize au printemps de 1967.

Et qui sait? Peut-être pourrons-nous obtenir une troisième année en 1968?

Nous le souhaitons, évidemment, et nul doute que les autorités du Collège et de l'A.C.F.A. ne ménageront pas leurs efforts et poursuivront le dialogue en ce sens.

Ne préjugeons pas de l'avenir et sachons remercier et féliciter dès maintenant tous ceux qui, dans le passé et au cours des dernières années, ont contribuer à ce succès que nous venons de remporter et dont nous sommes extrêmement heureux: l'affiliation du cours des Arts à l'Université de l'Alberta.

LE MINISTÈRE DES POSTES, À OTTAWA, A AUTORISÉ L'AFFRANCHISSEMENT EN NUMÉRAIRE ET L'ENVOI COMME OBJET DE DEUXIÈME CLASSE DE LA PRÉSENTE PUBLICATION.

De part et d'autre - au Collège comme à l'Université - les courants de pensée et les attitudes réciproques ont beaucoup évolué et ont beaucoup changé.

C'est ainsi qu'en 1965, à la suite de très nombreuses démarches, l'Université de l'Alberta acceptait de reconnaître le principe et le programme d'un cours d'Education que lui avaient soumis les autorités du Collège Saint-Jean. Le Collège d'Education bilingue était né.

Mais durant tout ce temps, on était toujours aux prises, au cours des Arts, avec les problèmes suscités par l'affiliation à l'Université d'Ottawa. Plusieurs cours dispensés en Education auraient pu servir les élèves des Arts, mais la chose ne pouvait se faire: il en résultait une duplication fort coûteuse et inutile.

Jusqu'à ces derniers temps, on entretenait l'espoir qu'un jour viendrait où le problème serait réglé...

COMMENT Y EST-ON ARRIVE?

Ce jour est arrivé et les résultats s'en feront sentir dès la prochaine année académique.

Comment a-t-on pu réussir ce tour de force?

On sait que le climat change en Alberta en ce qui concerne les questions de bilinguisme et de biculturalisme; ce changement s'opère surtout dans les milieux intellectuels et universitaires. C'est un premier point.

De son côté, l'Université d'Ottawa a elle-même évolué et on croit aussi savoir qu'elle aurait reconnu l'efficacité partielle d'une formule qui avait eu sa grande utilité - très grande même - mais qui n'en était pas moins devenue périmée et ne servent plus (ou très peu) les intérêts des partis concernés.

Quant au Collège lui-même, il a manifestement amélioré ses standards d'enseignement; tant du côté des cours que du côté des professeurs, l'amélioration a été constante et marquée. D'ailleurs, les résultats excellents obtenus par ses élèves en sont la preuve.

Les autorités du Collège Saint-Jean, - fortes de l'appui constant et dynamique de l'A.C.F.A. - ont donc poursuivi leurs démarches en vue de la reconnaissance de leur institution, comme Collège universitaire ou, si l'on veut, Junior College.

Tous ces efforts, l'ambiance nouvelle dans laquelle ils se sont poursuivis, et d'autres facteurs qu'il serait trop long d'énumérer ont donc porté leurs fruits.

Dès septembre prochain, le Collège Saint-Jean sera donc en mesure de dispenser la première année du cours des Arts conduisant à l'obtention d'un BA de l'Alberta. Il est à prévoir que l'on obtiendra la permission d'enseigner la deuxième année du cours en 1967, puisque la principale condition pour l'obtention d'une telle permission est que plus de dix des professeurs aient obtenu un degré supérieur à la Maîtrise et que déjà, huit professeurs du Collège sont dans une telle situation et qu'on en comptera probablement treize au printemps de 1967.

Et qui sait? Peut-être pourrons-nous obtenir une troisième année en 1968?

Nous le souhaitons, évidemment, et nul doute que les autorités du Collège et de l'A.C.F.A. ne ménageront pas leurs efforts et poursuivront le dialogue en ce sens.

Ne préjugeons pas de l'avenir et sachons remercier et féliciter dès maintenant tous ceux qui, dans le passé et au cours des dernières années, ont contribué à ce succès que nous venons de remporter et dont nous sommes extrêmement heureux: l'affiliation du cours des Arts à l'Université de l'Alberta.

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.